

Dénomination et point de vue

Intervention dans le cadre Séminaire de Sémantique du LLL
Faculté de Lettres, Langues et Sciences humaines de l'université d'Orléans
Ammar Azouzi (Faculté des lettres et des sciences humaines),
Université de Sousse-Tunisie

1. La dénomination : de la langue au discours.

Nous chercherons à répondre à la question suivante :

Peut-on aborder la dénomination sans tenir compte du cadre discursif dans lequel elle est produite?

La dénomination comme moyen linguistique pour désigner le monde, êtres et objets, constitue un axe de réflexion qui fait appel à un appareil théorique développé depuis quelques décennies dans une perspective linguistique et discursive. Nous citons ici les travaux de (Kleiber, 1984), (Kripke, 1982) (Moirand & Reboul-Touré, 2015), et (Siblot, 2001 et 2007).

S'il n'y a de sens qu'en discours, il n'y a de dénomination que dans le cadre de celui-ci avec tout ce que cela sous-tend de recours à des facteurs linguistiques et extralinguistiques.

Le premier corpus que nous proposons à l'étude est constitué d'extraits de discours variés afin de mettre en relief les liens entre discours, dénomination et sens.

2. Dénomination et point de vue à travers deux corpus :

2.1. Les définitions du dictionnaire pour des mots dont les référents sont *l'Arabe* et/ou *le Musulman*, etc.

La question « qu'est-ce qu'une définition dictionnaire ? » ne sera qu'un prétexte pour sonder les représentations que le dictionnaire suggère (ou impose) au public (cf. Buzon, 1979) et (L'Hermite, 1982). Le dictionnaire, référence par excellence dans la recherche du sens des mots d'une langue, n'est pas souvent perçu comme production discursive. La définition du dictionnaire est, le plus souvent, un discours véhiculant de par sa nature des représentations stratifiées¹ que le sujet du discours, en l'occurrence l'auteur du dictionnaire, reproduit et pérennise. Les définitions figurant dans les dictionnaires des mots tels que *arabe*, *musulman*, *maure*, *sarrasin* et *turc* sont souvent argumentées par des emplois familiers et des proverbes populaires disent le poids de l'idéologie dans le domaine lexicographique.

2.2. Les dénominations telles que *migrants*, *réfugiés* à travers les journaux français : enjeu politique et point de vue idéologique.

Le PDV qui est « l'assertion d'un stéréotype associé au mot » (Cozma, 2010) dit aussi le rapport que le sujet de l'énonciation entretient avec ceux qu'il désigne par la dénomination *les migrants* ou *les réfugiés*. Les deux instances internationales que sont le Haut Commissariat pour les réfugiés (HCR), et l'autre aux *migrants* Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) sont nettement distinctes. L'une s'occupant des réfugiés, l'autre des migrants. Pourquoi alors le recours à la dénomination *les migrants* alors qu'il s'agit de

¹ Les (autos) représentations de l'Arabe, du Juif mais aussi du Chrétien, largement partagées, trouvent leurs origines dans l'histoire des relations entre les différentes communautés. Les religions respectives ont en effet produit de telles représentations qui se sont stratifiées depuis.

réfugiés ? La réponse à une telle question débouche sur des PDV politiques et idéologiques. (Cf. Chiss & Puech, 1992).

Les guerres que connaissent différentes régions du monde ont obligé des milliers de personnes à fuir leurs pays d'origine. Pour différentes raisons, l'Europe s'est trouvée la première destination de ces déplacés. Ce phénomène fut à l'origine de discours politiques, de presse, etc. autour de ce flux de personnes déplacées. Cela a donné lieu à des discours multiples et problématiques. Notre réflexion portera sur les dénominations utilisées pour référer à ces personnes déplacées : s'agit-il de réfugiés ou de migrants ?

Ni l'une ni l'autre de ces dénominations n'est dépourvue d'effets discursifs. Dans d'autres discours, chacune des deux dénominations a son sens, beaucoup plus restreint. Cependant l'usage qui en est fait les rend controversées. Quelle dénomination est plus appropriée pour désigner ces déplacés ? Le recours à la dénomination *les migrants*, parfois à une fusion des deux dénominations dans le SN *les migrants-réfugiés*, est imposé par des points de vue sur lesquels nous nous arrêterons dans cette situation. Politiques, journalistes ainsi qu'onusiens optent pour des catégorisations de ces déplacés qui ne les engagent pas outre mesure.

L'adoption de l'une ou de l'autre de ces dénominations est porteuse d'effets discursifs. Bien que le référent soit le même, chacune des dénominations véhicule un point de vue particulier. Quel est ce point de vue et quelles en sont les motivations ?

Nous analysons les dénominations *les migrants* et/ou *les réfugiés* à travers différents corpus politiques et de presse afin de démontrer le PDV que chacune exprime.

Toute énonciation, même sous forme écrite figée, est une réponse à quelque chose et est construite comme telle. Elle n'est qu'un maillon de la chaîne des actes de parole. Toute inscription prolonge celles qui l'ont précédée, engage une polémique avec elle, s'attend à des réactions actives de compréhension, anticipe sur celles-ci. (Bakhtine / Volochinov, 1929 / 1977 [trad] : 105)

Conclusion

La dénomination qui pourrait être étudiée aussi bien comme unité lexicale que comme un élément du discours pose aussi la question du sens.

Les interactions entre dénomination, discours et point de vue seront la question abordée dans cette intervention. Les interrogations et les débats seront orientés vers une prise en compte de facteurs discursifs et extralinguistiques dans la saisie de sens des dénominations proposées à l'étude.

La sémantique est un domaine qui touche à d'autres disciplines linguistiques telles que l'analyse du discours et la lexicologie.

Références bibliographiques

- Azouzi A., (2011) : Désignation, dénomination et nomination en langue et en discours. In : Ammar AZOUZI (dir.) *L'analyse du discours ; notions et problèmes*. Sahar éditions, 2011, p. 221-246.
- Bakhtine, M. / Volochinov, V. N., (1929 / 1977 [trad]) : *Le Marxisme et la philosophie du langage*. Paris : Minuit.
- Buzon C., (1979) : Dictionnaire, langue, discours, idéologie, *Langue Française*, Numéro 1 : 27-44.

- Chiss J.-L. & C. Puech : Signe et langue : Idée, projet, point de vue sémiologiques, *Langages*, 1992, Volume 26, Numéro 107 : 6-27.
- Cozma A.-M., (2010) : La construction discursive de la signification : le point de vue argumentatif. *Synergies Roumanie* n° 5 : 155-175.
- Kleiber G., (1984) : Dénomination et relations dénominatives. *Langages*, Volume 19, N° 76 : 77-94.
- Kripke S., (1982) : *La Logique des noms propres*, Traduit de l'anglais (États-Unis) par Pierre Jacob et François Recanati, Paris, Collection Propositions
- L'Hermite R., (1982) : Lexicographie et idéologie. *Revue des études slaves*, Numéro 3 : 403-408
- Malidier D., Normand C. & Robin R. (1972) : Discours et idéologie : quelques bases pour une recherche. *Langue française*, n°15 [Langage et histoire, sous la direction de J.-C. Chevalier et P. Kuentz] : 116-142.
- Maurer B. & Raccah P.-Y., (1998) : Présentation : Linguistique et représentation(s). *Cahiers de praxématique* [En ligne], 31, mis en ligne le 01 janvier 2013, consulté le 23 décembre 2015. URL: <http://praxématique.revues.org/1260>, p. 1.
- Siblot P., (2001) : De la dénomination à la nomination. Les dynamiques de la signifiante nominale et le propre du nom. *Cahiers de praxématique* 36 : 198-214.
- (2007) : Nomination et point de vue : la composante déictique des catégories lexicales. In Cislaru G., Guérin O., Morim K., Née É., Pagnier T., Veniard M. (éds.) *L'acte de nommer. Une dynamique entre langue et discours*, Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, p. 25-38.